

11. §. 1. Pouvoit-on s'attendre, que le Chef même de l'Empire, mettant des engagements aussi solennels à côté, concourroit à précipiter l'*Allemagne* dans les malheurs dont elle fait déjà une triste expérience, & qu'il requéreroit la *France* de faire les démarches & les violences les plus funestes à l'Empire ?

L'estime personnelle du Roi pour Sa Maj. Imp. ne le fait insister qu'à regret sur ces circonstances : mais S. M. ne sauroit considérer sans douleur la situation actuelle de la plupart des Etats de l'Empire, les liaisons connues de plusieurs d'entre-eux avec les Cours de *Vienne* & de *Versailles*, la foiblesse & la situation de plusieurs autres, qui les empêchent de s'expliquer sur l'état déplorable de l'*Allemagne* &c.

C'est aussi contre l'Impératrice de Russie que le Roi de Prusse se récrie, de ce que cette Princesse fait marcher ses troupes contre lui. Il a lâché contre elle une Déclaration, qui fut publiée le 4. Juillet à *Kœnigsberg*, & qui depuis a été apportée à *Ratisbonne*. Elle est en *Allemand*. En voici une juste traduction.

Il est assez connu, que le Roi de Prusse, à l'exemple de ses glorieux Ancêtres, s'est proposé pour maxime, depuis son avènement au Trône, de rechercher l'amitié de la Cour Impériale de *Russie*, & de la cultiver par tous les moyens possibles. Sa Maj. Prussienne a eu la satisfaction de vivre, pendant plusieurs années de suite, dans la plus étroite harmonie avec l'Impératrice regnante ; & cette heurteuse union subsisteroit encore, si des Puissances mal-intentionnées n'avoient trouvé le moyen, par leurs machinations secrètes, de la rompre, & d'amener les choses au point que les Ministres de part & d'autre ont été rappelés, & la correspondance interrompue.

Quelque douloureuse que ces circonstances aient été pour le Roi, Sa Maj. n'en a pas moins été attentive à prévenir tout ce qui pouvoit accroître l'aliénation de la Cour Impériale de *Russie*. Elle a